Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

Expression française et culture socioéconomique

Session 2023 • Code sujet : **2023-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA** • Durée : **240 minutes**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Analyse du document principal sur la consommation culturelle** (3 questions) **Page 3**

2. **Article argumenté sur les nouvelles façons de consommer les produits culturels** (1 question) **Page 5**

3. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) **Page 7**

Sujet officiel (PDF) : https://btsamv.fr/assets/annales/btsa-mv/E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui/2023/BTSA MV - E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui - Session 2023 - 1-Sujet.pdf

1. Analyse du document principal sur la consommation culturelle

Les questions s'appuient sur l'article de Nina Covin consacré à la dématérialisation des biens culturels, à l'accélération des pratiques et à leur logique de consommation. Elles évaluuent le repérage d'exemples, la reformulation d'une affirmation et l'explication d'une thèse.

Question 1. En vous appuyant sur le document principal et sur l'affirmation selon laquelle les pratiques culturelles s'opèrent dans la précipitation et relèvent de la consommation, relevez deux exemples de cette précipitation.

Le texte donne deux exemples précis de pratiques culturelles accélérées. D'abord, l'application Koober propose des résumés de livres condensés en vingt minutes, que certains préfèrent au livre complet. Ensuite, sur Netflix, les spectateurs enchaînent les épisodes ou les films et peuvent même regarder les programmes en vitesse 1,25 ou 1,5. Dans les deux cas, le contenu est consommé rapidement, au détriment du temps consacré à la lecture ou au visionnage.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Lire un résumé de livre en vingt minutes et regarder des programmes Netflix en accéléré ou à la suite.

Question 2. Reformulez l'affirmation selon laquelle les sorties au musée ou au cinéma sont désacralisées et les biens culturels peuvent être reçus à domicile plutôt que dans des lieux « sanctuarisés ». Illustrez votre reformulation par un exemple tiré du texte. Réponse attendue en une dizaine de lignes.

Les œuvres culturelles ne sont plus nécessairement découvertes dans un musée ou une salle de cinéma, lieux associés à une expérience particulière. Grâce aux outils numériques, on peut y accéder chez soi, sans déplacement ni cadre collectif : leur découverte devient plus immédiate et ordinaire. Le texte cite les visites virtuelles gratuites proposées pendant la pandémie. Le musée d'Orsay a ainsi rendu ses œuvres accessibles en ligne, tandis que le Guggenheim de New York a proposé une visite virtuelle sur Google Arts & Culture. Ces dispositifs élargissent l'accès à la culture, mais peuvent aussi réduire l'envie de fréquenter les lieux culturels.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La culture se découvre aussi à domicile, comme avec les visites virtuelles gratuites du musée d'Orsay ou du Guggenheim.

Question 3. Expliquez l'affirmation selon laquelle la logique de consommation des biens culturels tend à s'inscrire dans le système néolibéral, au même titre que celle de n'importe quel produit matériel. Réponse attendue en une quinzaine de lignes.

Le néolibéralisme étend la logique du marché à des domaines qui n'étaient pas d'abord considérés comme des marchandises. Les œuvres deviennent des contenus à diffuser et à monétiser, comme des produits ordinaires. Les plateformes cherchent à attirer les abonnés, prolonger leur usage et multiplier les visionnages : Netflix encourage l'enchaînement des épisodes et permet de les accélérer. La culture est ainsi soumise à la concurrence et à la recherche du profit. Le risque est de privilégier le volume, la rapidité et l'addiction au détriment du temps de réflexion et de la qualité de l'expérience culturelle.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les plateformes marchandisent les œuvres et optimisent leur diffusion pour accroître l’audience, le temps de visionnage et les revenus.

2. Article argumenté sur les nouvelles façons de consommer les produits culturels

À partir de la popularité de l'application Koober et des documents annexes, le candidat rédige un article pour la rubrique culture du journal des élèves de son établissement. Il prend clairement position sur les nouvelles pratiques de consommation culturelle, en mobilisant des arguments socioéconomiques et culturels tirés des annexes ainsi que ses connaissances personnelles.

Question Consigne. Rédigez, sans signer votre article afin de respecter l'anonymat, un article de trois pages, soit environ 700 à 800 mots, destiné à la rubrique « culture » du journal des élèves de votre établissement. Prenez clairement position sur la question : « Les nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ? » Appuyez-vous sur des arguments socioéconomiques et culturels précis extraits des documents annexes ainsi que sur vos connaissances personnelles.

Culture en ligne : une opportunité à condition de garder le choix

Un livre résumé en vingt minutes, une série regardée sur téléphone, un concert découvert grâce à une plateforme : nos façons de rencontrer la culture changent. Faut-il s'en réjouir ou s'en inquiéter ? À mes yeux, le numérique est une véritable opportunité s'il élargit l'accès aux œuvres et stimule la curiosité. Il devient une menace lorsque la rapidité, les habitudes et les intérêts commerciaux prennent le pas sur la découverte et le temps de réflexion.

Le premier avantage est l'accessibilité. On peut écouter de la musique, regarder un film ou visiter virtuellement une exposition sans habiter près d'un musée ou d'une salle de concert. Cette évolution permet à davantage de personnes de participer à la vie culturelle. En 2018, huit Français sur dix avaient écouté de la musique, contre 66 % en 1973, et le numérique a contribué à cette progression. Les vidéos en ligne sont aussi devenues la pratique culturelle quotidienne principale de 59 % des 15-24 ans. Le Pass Culture, doté de 300 euros pour les jeunes concernés, peut également faciliter l'achat de livres ou la découverte d'activités.

Les œuvres diffusées en ligne peuvent aussi donner envie d'aller plus loin. Le ciné-tourisme en fournit un exemple : après les films *Harry Potter*, les visites des lieux de tournage au Royaume-Uni ont augmenté de 230 % entre 2011 et 2013. Une série peut ainsi faire découvrir un territoire, son histoire ou ses traditions. Les contenus audiovisuels peuvent éveiller l'intérêt pour une cuisine, une musique ou une littérature et favoriser la compréhension d'autres cultures. L'écran n'est donc pas nécessairement l'opposé de la rencontre réelle : il peut en être le point de départ.

Mais l'accès ne garantit pas la diversité. Les plateformes recommandent souvent des œuvres proches de celles que l'on a déjà regardées ou écoutées. Cette logique peut rendre les succès encore plus visibles et laisser peu de place aux artistes moins connus. Le document consacré aux Victoires de la musique et aux festivals dénonce la répétition des mêmes noms et invite le public à chercher la scène indépendante. Le numérique peut diffuser largement des œuvres variées, mais il faut encore les rendre repérables. Bibliothèques, enseignants, médias et lieux culturels ont donc un rôle essentiel de médiation.

La fracture culturelle ne disparaît pas non plus avec les écrans. Le numérique touche des publics plus largement, mais la fréquentation du patrimoine reste socialement inégale : en 2018, 80 % des cadres avaient visité un site patrimonial, contre 32 % des employés et ouvriers. À l'inverse, l'accès en ligne peut être limité par le manque d'équipement, de connexion ou de compétences. Le Pass Culture illustre également l'écart entre donner un budget et ouvrir de nouveaux horizons : lors de l'expérimentation citée, 66 % des réservations concernaient des livres et 14 % la musique. Cela peut soutenir la lecture, mais aussi reconduire des habitudes déjà installées. La gratuité ou l'aide financière ne suffisent donc pas, à elles seules, à diversifier les pratiques.

La vitesse constitue un autre risque. Les résumés de livres, comme ceux proposés par Koober, peuvent donner un aperçu utile ou aider à choisir une lecture. Toutefois, ils ne remplacent ni le style d'un auteur ni le plaisir de suivre une réflexion complète. De même, l'enchaînement automatique des épisodes et la lecture accélérée des programmes poussent à accumuler les contenus plutôt qu'à les apprécier. Or une œuvre culturelle n'est pas seulement une information à consommer : elle demande parfois du temps, de l'attention et une interprétation personnelle.

Il faut aussi considérer les conséquences économiques et écologiques. Le tourisme lié aux films peut apporter des visiteurs et des revenus aux territoires : après *Le Seigneur des Anneaux*, les visites annuelles en Nouvelle-Zélande ont progressé de 40 % entre 2000 et 2006. Mais un afflux touristique peut fragiliser les lieux, comme à Maya Bay en Thaïlande. Le streaming a lui aussi une empreinte environnementale : les estimations citées varient de 36 à 400 grammes d'équivalent CO_2 par heure selon les sources. Ces écarts invitent à la prudence, mais rappellent que les données, les réseaux et les appareils mobilisés ont un coût.

En définitive, les nouvelles pratiques sont une opportunité, mais pas une promesse automatique de démocratisation. Il faut développer l'accès tout en soutenant les œuvres moins visibles, accompagner les jeunes dans leurs choix et préserver les lieux de rencontre : librairies, musées, cinémas et concerts. Nous pouvons utiliser les outils numériques pour découvrir, puis prendre le temps d'approfondir. La culture gagne à circuler partout, à condition de ne pas être réduite à une succession rapide de contenus.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les nouvelles pratiques culturelles sont une opportunité si l'accès numérique s'accompagne de diversité, de médiation et de temps pour approfondir les œuvres.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de BTS agricole en expression française et culture socioéconomique, remplacement 2023, code 2023-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA, durée 240 minutes, sans coefficient imprimé. Le sujet porte sur la consommation culturelle, notamment numérique : accès, accélération, inégalités, uniformisation et environnement. Il demande d'analyser un article puis de rédiger un article argumenté à partir des annexes et de ses connaissances.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- La dématérialisation facilite l'accès aux biens culturels, mais peut réduire la fréquentation des lieux et le temps consacré aux œuvres.
- Koober et le visionnage accéléré illustrent une consommation rapide, qui peut réduire le recul et l'expérience approfondie des œuvres.
- La culture numérique s'étend, mais les pratiques patrimoniales restent marquées par des écarts sociaux et générationnels.
- L'infographie compare les émissions du streaming selon le réseau : 2 g éqCO_2/h en fibre optique, contre 90 g en 3G.

Points de vigilance & attentes du jury

- Distinguez le repérage d'exemples, la reformulation et l'explication dans les trois questions de la première partie.
- Pour l'article, prenez position et appuyez vos arguments sur plusieurs annexes et sur vos connaissances personnelles.
- Respectez la longueur de 700 à 800 mots, le format de trois pages et l'anonymat, sans signature.
- Soignez la présentation, l'orthographe et la syntaxe : quatre points sont consacrés à ces critères.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment trouver deux exemples de pratiques culturelles précipitées dans le document principal ?

Repérez les pratiques décrites comme rapides ou condensées, puis choisissez deux exemples distincts. Le texte cite les résumés de livres consommés en vingt minutes et le visionnage accéléré ou enchaîné de programmes sur Netflix.

Q : Comment reformuler la désacralisation des sorties culturelles ?

Expliquez que l'accès en ligne permet de découvrir des œuvres chez soi, sans se rendre dans un lieu culturel. Pour l'exemple demandé, le texte mentionne les expositions virtuelles gratuites du musée d'Orsay et du musée Guggenheim.

Q : Comment organiser le temps pour cette épreuve de 240 minutes ?

Répartissez les 240 minutes entre les trois questions de la première partie, notée sur 7, et l'article de la deuxième partie, noté sur 9. Gardez du temps pour planifier l'article et relire l'ensemble.

Q : Quels critères de notation et exigences formelles faut-il respecter ?

La première partie vaut 7 points et la deuxième 9 points. Quatre points évaluent la présentation et la maîtrise des codes, dont l'orthographe et la syntaxe. L'article doit compter environ 700 à 800 mots et rester anonyme.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsamv.fr/assets/annales/btsa-mv/E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui/2023/BTSA MV - E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui - Session 2023 - 1-Sujet.pdf

Ressources BTSA Métiers du Végétal : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.